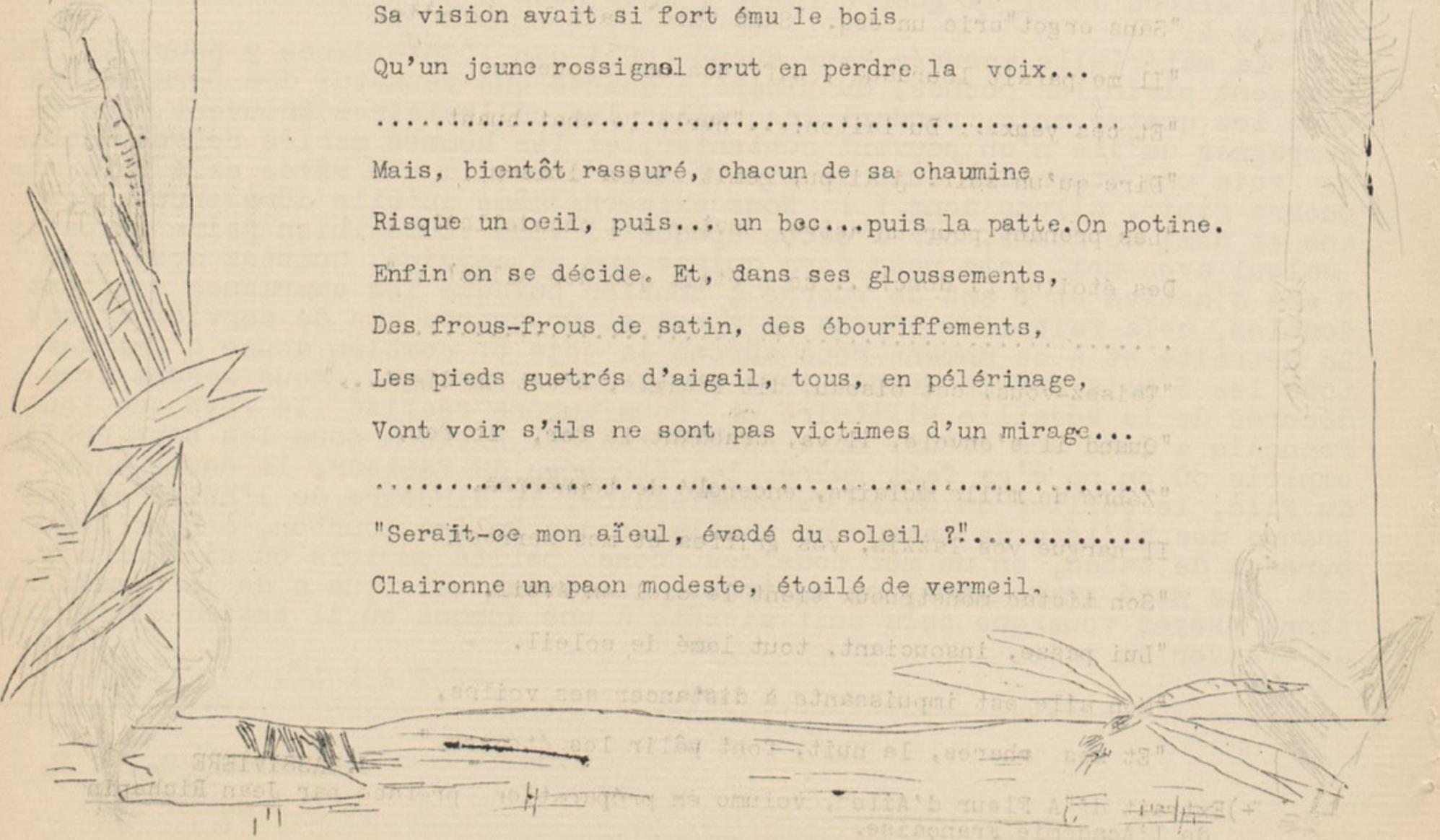


L'oiseau de FRANCE

interprété par Jeanne MARGES de l'Odéon

Au seuil de la forêt le bel oiseau de France
Venait de se poser, plein de grâce et d'aisance...
Sa vision avait si fort ému le bois
Qu'un jeune rossignol crut en perdre la voix...
.....
Mais, bientôt rassuré, chacun de sa chaumine
Risque un oeil, puis... un bec... puis la patte. On potine.
Enfin on se décide. Et, dans ses gloussements,
Des frous-frous de satin, des ébouriffements,
Les pieds guetrés d'aigail, tous, en pèlerinage,
Vont voir s'ils ne sont pas victimes d'un mirage...
.....
"Serait-ce mon aïeul, évadé du soleil ?!".....
Claironne un paon modeste, étoilé de vermeil.



LA SECTION DES MUNITIONS

Air: QUAND MADELON

1er COUPLET

Pour le repos et le plaisir des pépères
On a créé les Sections de Munitions,
De munitions qui sont plutôt meurtrières
Pour ceux qui les reçoivent sur le trognon.
Jusqu'aux positions extrêmes
Les vieux poilus vont les porter
Et ceux qui sont de la Cinquième
Le font avec célérité.
Ils en portent la nuit, ils en portent le
jour,
Ca leur fait bien plaisir, mais ça n'avaut
pas l'amour.

(Au Refrain)

2ème COUPLET

Plus d'une fois les obus pleuvent à verse,
Pour se garer les ravitailleurs n'ont point
De bons abris rich's en rondins et tra-
verses
Vite un plat ventr' dans la boue ou le
crottin.
Ah! mes amis le long martyre,
Mais ils l'endurent vaillamment,
Ils en supporteraient de pires
Pour terrasser les Allemands.
Et s'ils grognent parfois comme leurs
grands aïeux,
Ce sont de bons Français qui n'ont pas
froid aux yeux.

(Au Refrain.)

3ème COUPLET.

Ne croyez pas que lorsqu'on est à l'arrière
Chacun jouit d'un repos reconfortant,
Car on fait fair' l'exercice aux braves pépères
Ils doivent jouer comm' lorsqu'ils étaient enfants.
Mais eux pas si bêtes, en somme,
S'en tir'nt toujours en souriant
Et même, pour croquer la pomme,
Ils le font très gaillardement.
S'ils ont latête blanche ainsi que les poireaux,
L'contraire est encor' vert et je le dis bien haut !

(Au Refrain).

R E F R A I N.

Quand la Section qui n'a jamais la frousse
Aux batteri' va livrer ses prun aux,
Sur son sièg' le chauffeur se trémousse
Et fait gazer sa Peugeot.
Ell' ne craint rien à part l'embouteillage,
La grand' pagaye où claquent les jurons,
Mais ell' sait s'en tirer sans dommage
La Section, La Section, La Section.
